

RÉPONSE : UN PLAIDOYER BIBLIQUE POUR QUE LE PEUPLE SAINT DE DIEU
ADOpte UNE PERFECTION MOINS PARFAITE
Mauricio Constantino Ricaldi, Région Méso-Amérique

Que signifie être un peuple saint revêtu de la puissance du Saint-Esprit ? Le Dr Rob Fringer entame son ouvrage par cette interrogation. Une simple interrogation aux yeux des profanes, mais avec une méditation dénuée de l'urgence typique moderne, elle nous invite un tant soit peu à y prêter une attention particulière. Pour ceux qui pourraient rapidement l'accuser de parler d'un peuple saint imparfait, le Dr Rob poursuit en précisant que la supposée contradiction à parler d'une perfection moins parfaite ne relève pas d'une incohérence, mais d'une réalité de ce peuple saint de Dieu. Dans un style purement suédois, le Dr Rob invite le lecteur à observer le « fika », une pause-café à la suédoise : elle se prend avec patience, plaisir, le cœur disposé à mener un échange d'idées et de là, s'en aller avec quelque chose de profitable.

Le Dr Fringer divise son ouvrage en cinq concepts et cherche à répondre à la question suivante : pourquoi est-il nécessaire que le peuple saint de Dieu adopte une perfection moins parfaite ? Pour ce faire, le Dr Finger argumente de façon éclectique sur le concept de la sainteté pour défendre que la sainteté, prise sur le plan individuel, présente des limites, mais qu'elle est complète sur le plan communautaire. Le Dr Finger révèle habilement que même l'enseignement sur la sainteté a été imparfait ou incomplet.¹

Ainsi, comme une sorte de diagnostic, Le Dr Rob Fringer reconnaît la tendance à développer une théologie de la sainteté à partir de l'individualité et en ignorant presque complètement l'élément communautaire. De même (Snyder, 2005), il déclare que « le protestantisme en général a placé l'individu au-dessus de la communauté (p. 128)² ». Il devient de plus en plus courant d'oublier que Jésus est présent là où deux ou trois se rassemblent en son nom³. Le Dr Fringer reconnaît impérativement que « la communauté n'est pas le moyen, mais le but ». Il ne rejette pas l'individu, mais lutte contre la partialité de confirmation individualiste ; par conséquent, il conclut que « la sainteté individuelle n'existe pas et que seul le Corps de Christ dans son ensemble peut se rapprocher de la perfection ». Dans la même lancée, le Dr Bhebhe (2022) dans ses ouvrages, souligne le fait que voir le péché sur le plan individuel est une erreur et affirme que le faire est une « domestication du péché » (p. 6) et que cette perspective a produit une spiritualité individualiste⁴.

¹ Thomas Noble points out that John Wesley was limited in expressing his theology because he was a man of his own time, with intellectual limitations as a man prior to all the discovery that has been made recently in the areas of the humanities and that today help the field of theology. He also acknowledges that Wesleyan doctrine has been very poorly understood. Tom Noble (2013), *Holy Trinity: Holy People: The Theology of Christian Perfecting* (Didsbury Lecture Series). Cascade Books.

² Howard A Snyder (2005), *The King's Community* (Victoria Bonino de Altare, Trad.Second). Ediciones Kairós.

³ Matt. 18:20

⁴ Bhebhe, S. M. (2022). God's Eternal Plan: Gathering, Shaping, and Molding a Holy People for God's Pleasure. *Didache: Faithful Teaching*, 22(1).

Une question se pose : comment le Dr Rob Fringer conçoit-il le concept d'imperfection ? Il déclare que le concept d'imperfection doit se concevoir sur le plan relationnel. Il explique que la notion de relation qui a été rompue à cause de la chute, qui a profondément affecté l'identité même de l'être humain par la séparation d'avec Dieu, et ce sentiment profond que l'existence est incomplète ; à cause de cette incapacité de l'être humain à se sentir « complet » ou « entier », constitue la raison pour laquelle l'homme s'aliène des autres. Schaeffer avait déjà parlé des quatre grandes ruptures de l'être humain et comment elles ont profondément affecté la création de Dieu depuis lors⁵.

De même, pour le Dr Fringer, la cause de l'imperfection de l'humanité réside dans la perte de la communauté, car le péché a terni l'image de Dieu dans l'humanité et cette souillure a profondément affecté la capacité de l'être humain à entretenir des relations avec Dieu, avec lui-même, les autres et avec la nature, car l'image de Dieu est essentiellement communautaire. En d'autres termes, Bhebhe souligne que « le seul fait que Dieu a considéré comme n'étant pas bon dans sa création est la solitude d'Adam » (p. 6)⁶. De même, Leclerc (2010) note que Wesley soutenait fortement l'idée que l'image de Dieu dans l'être humain signifie la capacité d'aimer (p. 158)⁷. Noble s'accorde également avec la définition du péché originel comme « *une attitude mentale égoïste, mettant l'esprit dans la chair, ou le fait de posséder un désir égocentrique*⁸ » (p. 115). Le péché originel a causé la perte de la capacité à aimer et donc à être en communauté. Dans la même veine, le Dr Fringer conclut sur une note incontournable : « nous avons perdu la sainteté ».

Par conséquent, la sanctification est comprise comme la restauration de la capacité d'aimer⁹. En s'alignant sur la pensée de Wesley lorsqu'il exprime que « l'amour... exclut toute sorte et tout degré d'envie du cœur » (Wesley, 1998). C'est pourquoi selon le Dr Fringer, le Salut est l'irruption de Dieu qui apporte la réconciliation et la restauration. Il identifie la restauration comme la sanctification.

En troisième lieu, le Dr Rob Fringer développe le thème de l'œuvre de l'Esprit, soulignant qu'il existe une tendance à tellement individualiser la présence de l'Esprit qu'on peut en venir à croire qu'il existe plusieurs esprits au lieu d'un seul, et d'autres expressions contraires à l'Écriture. Pour le Dr Fringer, le Saint-Esprit opère également dans le cadre de la communauté. Il souligne que dans le Nouveau Testament, l'Esprit peut être perçu comme celui qui engendre la nouvelle communauté dans son saint amour et est celui qui prépare le terrain en vue de

⁵ The first rupture with God, has caused a dissatisfaction with oneself (feeling shame for their nakedness), rejection and hostility towards others and the destruction of nature. Francis A. Schaeffer. (1976) *Pollution and the Death of Man. A Christian Approach to Ecology.* (Javier José Marín, Trans.) (Second). El Paso, Texas: Editorial Mundo Hispano.

⁶ Bhebhe, S. M. (2022). God's Eternal Plan: Gathering, Shaping, and Molding a Holy People for God's Pleasure. *Didache: Faithful Teaching*, 22(1).

⁷ Leclerc. (2010). *Discovering Christian Holiness. The Heart of Wesleyan-Holiness Theology.* Beacon Hill Press.

⁸ Noble (2013), *Holy Trinity: Holy People*

⁹ At this point it would be worth recognizing that for Lodahl the heart of holiness is love, rather than considering purity, separation, perfection and so on as the center for their inability to fully embrace the sense of holiness. Lodahl, M., & Oord, T. J. (2013). *Relational Holiness. Responding to the Call of Love.* (Kindle). Beacon Hill Press of Kansas City.

l'édification. À partir de cette idée de l'Esprit dans la communauté, le Dr Fringer construit l'une de ses déclarations les plus remarquables : « Seul le corps de Christ pourrait être saint comme Dieu. » Sur la base de cet argument, l'idée de la sanctification communautaire ne serait plus considérée comme un scandale.¹⁰

Cet argument peut être comparé à l'enseignement de Paul sur le guide par l'Esprit et le fruit de l'Esprit, dont l'amour en fait partie. Selon Paul, la présence de cette partie du fruit exclusif engendre des conséquences communautaires, car seul l'amour peut ouvrir la voie à la patience, à la bonté, à la bénignité, à la fidélité, à la douceur et à la tempérance et toutes ces vertus se matérialisent au sein d'une communauté¹¹. Par conséquent, Wright souligne que l'amour est un langage qu'on doit apprendre, un instrument de musique qu'on doit pratiquer, une montagne qu'on doit escalader par des chemins difficiles. Dès lors, indique Wright, « apprendre à parler le langage de Dieu, qui est l'amour, fait partie de la vie du chrétien, car nous sommes appelés à l'apprendre jusqu'au jour où nous vivrons ensemble avec Dieu pour toujours » (Wright, 2012, p. 253-261).¹²

Dans sa quatrième analyse, le Dr Fringer décrit la perfection comme imparfaite. Il souligne que la signification de *telos* et *teleios* est beaucoup plus variée dans le texte biblique. Il note qu'en raison de l'influence du latin, ces termes sont fréquemment interprétés comme « sans tache et sans défaut » et déclare que « Christ seul est le seul être humain qui a rempli cette définition du terme ». Noble note également qu'aucun auteur biblique ni aucun des grands érudits du christianisme n'a enseigné la « perfection sans péché » (2013, p. 22).¹³

Par conséquent, le Dr Fringer développe le thème de la perfection à partir de l'amour de Dieu et le relie à l'idée qu'être parfait signifie : « être apte à l'objectif ». Le Dr Fringer pense que nous sommes parfaits lorsque nous remplissons notre objectif d'aimer à la manière de Dieu. Par conséquent, le chrétien doit activement chercher à s'aligner sur les manières de penser et d'agir propres au Royaume de Dieu. Il promeut des relations axées sur l'amour de Dieu, et cet amour produit la maturité. Le Dr Fringer martèle que la perfection chrétienne doit s'incarner dans la communauté, car la vie de sainteté ne signifie pas l'absence d'imperfections, mais le fait de demeurer en Christ, lui étant le Chef et une manifestation de la présence du Saint-Esprit qui compense l'imperfection individuelle de chaque membre du corps de Christ. C'est pourquoi il déclare d'une manière libératrice : « il s'agit de l'espérance de l'humanité ; pas nous, mais Christ en nous. »

Enfin, le Dr Fringer aborde la question de la communauté. Pour développer cet argument, il se penche sur la spiritualité sensible que les psalmistes ont développée lors de leur communion avec Dieu. Pour le Dr Fringer, il s'agit d'un type de communion qui ne peut être atteint que lorsque l'être humain est coupable devant Dieu et se repent, en laissant exposer les cicatrices de la brisure qu'il a ressenties. Le Dr Fringer indique que l'Église de Christ devrait continuer avec ce genre de sensibilité dirigée non vers Dieu seulement, mais aussi vers les frères et sœurs en Christ. Il ajoute que l'Église devrait pouvoir être transparente et vulnérable dans un contexte

¹⁰ John Wesley (1998), *A Plain Account of Christian Perfection*. Wesleyan Heritage Publications.

¹¹ Wood points out that baptism with the Holy Spirit of Christ means primarily one thing, a baptism of His holy love (p. xii). Wood, L. (2018). *Pentecost and Sanctification*. In the Writings of John Wesley and Charles Wesley with A Proposal for Today (Kindle). Emeth Press.

¹² Wright, N.T. (2010/2012) *After You Believe: Why Christian Character Matters*. HarperCollins

¹³ Galatians 5:22-26 (NIV).

communautaire. Aussi, bien qu'il conclue que le Corps de Christ est composé de toutes sortes d'imperfections et de péchés, à partir de cette condition moins parfaite, ces réalités font partie de cette sainte communauté, et il pense que malgré sa brisure, elle peut offrir la paix de Christ au monde. D'un autre point de vue, Bhebhe s'accorde avec le Dr Fringer lorsqu'il parle de relations rédemptrices qui naissent de l'humilité d'écouter Dieu et de voir les autres à partir de cette position et ainsi de pouvoir avoir des conversations transparentes et vulnérables qui nous présentent Dieu d'une manière jusque-là inconnue (p¹⁴. 8).

Personnellement, je pense qu'il s'agit d'un texte qu'il faut parcourir lentement, en examinant les notes et en savourant ces idées qui, au premier abord, peuvent sembler complexes. Je le considère comme un texte incontournable en raison de son effort constant pour aborder notre patrimoine doctrinal à partir de sa dimension communautaire. Comme celui qui tisse une corde d'amour, nous le voyons endurer toute la théologie à partir du lien parfait, afin que nos graves imperfections puissent être couvertes par l'amour. Rappelant la pensée d'Eugène Lowry sur l'identité (2001, p. 37), le Dr Fringer déclare que « ce n'est que lorsque je me trouve aimé par quelqu'un d'autre que je peux vraiment découvrir qui je suis » (p. 64). On pourrait paraphaser¹⁵ : « quand quelqu'un d'autre m'aime, même si cet amour est imparfait, à ce moment, je peux vraiment découvrir qui je suis ». Dès lors, on peut parler de l'identité retrouvée, perdue à cause du péché selon l'idée du Dr Fringer.¹⁶

Au terme de cette lecture, je pense à la vie future au cours de laquelle Dieu habitera parmi nous, au milieu d'un Royaume de sacrificateurs. Nous serons comme des arbres plantés au bord des fleuves d'eaux vives¹⁷ où nous porterons des fruits et nos feuilles serviront à la guérison des nations¹⁸, car dans cette grande communauté de multitudes d'hommes et de femmes, vivre ensemble sera un soulagement. Toutefois, alors que nous concluons, poursuivons la perfection, car comme l'a indiqué le Dr Fringer, « la sainteté est perfectible. »¹⁹

¹⁴ Noble (2013), *Holy Trinity: Holy People: The Theology of Christian Perfecting*. Cascade Books.

¹⁵ Bhebhe, S. M. (2022). God's Eternal Plan: Gathering, Shaping, and Molding a Holy People for God's Pleasure. *Didache: Faithful Teaching*, 22(1).

¹⁵ Eugene L. Lowry. (2001). *The Homiletical Plot. The Sermon as Narrative Art Form*. Westminster John Knox Press (1953).

¹⁷ Ps. 1:3

¹⁸ Rev. 22:2

¹⁹ Noble, T. A. (2013). *Holy Trinity: Holy People: The Theology of Christian Perfecting*. Cascade Books.